



**Susan R. Grayzel and Tammy M. Proctor (eds.)- *Gender & the Great War* (Oxford: Oxford University Press. 2017), 300p.**

L'ouvrage collectif *Gender and the Great War*, dirigé par les deux historiennes Susan R. Grayzel et Tammy M. Proctor, n'est pas une histoire de la Grande Guerre au féminin. C'est une tentative de sortir du récit standard de cette guerre qui occulte la diversité des expériences quotidiennes des gens pris dans les griefs de ce conflit. En choisissant la perspective du genre comme cadre analytique pour regarder de plus près la vie des hommes et des femmes dans la guerre, ce livre présente un récit différent, une histoire différente, qui non seulement modifie notre compréhension des années 1914-18 mais donne aussi à comprendre la complexité des problèmes épineux du monde de l'après-guerre (4).

L'ouvrage réunit 12 chapitres dialoguant entre eux et sont issus d'une série de tables rondes présentés lors de la Conférence Berkschire organisée à Toronto en 2014, autour de "Femmes, Genres et Sexualités." Il s'inscrit dans le cadre des publications autour du Centenaire de la Grande Guerre et se veut un renouvellement du champ historiographique qui tente, à travers la perspective des études de genre, de situer le premier conflit mondial dans sa complexité et d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche. Le livre s'ouvre sur une introduction de mise en perspective qui situe les contributions dans une nouvelle historiographie donnant place et visibilité au genre comme outil analytique de la Grande Guerre. En effet, face à une historiographie qui réduit généralement le "genre" aux "femmes," les auteurs de ce livre y trouvent un outil pour comprendre aussi la vie des hommes en temps de guerre.

Ainsi, en adoptant une entrée par le genre, les différents chapitres traitent de plusieurs problématiques qu'ils y associent: Genre et citoyenneté, résistance, travail, race, sexualité, âge, occupation, vie quotidienne, guerre, violence, deuil, mémoire.

Ces différents aspects documentés via les œillères du genre mettent en avant la construction socioculturelle des rapports sexués en temps de guerre. Il en est ainsi des discours et imaginaires ayant mobilisé le registre de la virilité (les visions genrées de ce qu'un homme devrait être) qui ont façonné la perception publique de la guerre. Les deux directrices de l'ouvrage soulignent

cet aspect dans l'introduction: "dans chaque nation, les hommes devaient faire leurs preuves dans cette guerre, qu'ils soient ou non activement engagés dans la bataille. Se désister n'était pas possible. La masculinité a joué un rôle important dans pratiquement tous les aspects de la guerre, et cette collection nous aide à comprendre comment et pourquoi les hommes ont servi dans un conflit de plus en plus brutal (5)."

Le genre a également défini de manière cruciale le rôle des femmes. A la veille de la guerre, des voix, à travers l'Europe et ailleurs, ont fait campagne avec vigueur pour que les droits des femmes soient pleinement reconnus. Par ailleurs, alors que les femmes n'étaient pas appelées immédiatement au service militaire actif, leurs États exigeaient d'elles loyauté et sacrifices. Par conséquent, "les femmes ont assumé une énorme gamme de rôles actifs dans et pour leurs nations en guerre. [Elles] ont servi dans des rôles aussi divers que les travailleurs agricoles; les chauffeurs d'ambulance, d'autobus, de tramway; cuisinières; médecins; serviteurs domestiques; conductrices; travailleuses d'usine; machinistes; officiers de police; secrétaires; espions; opératrices de télégraphe et de téléphone; dactylographes; et, dans quelques circonstances extraordinaires, comme combattantes. Elles remplissaient en l'absence des hommes, le travail communal, dans les organisations religieuses et les charités locales; elles ont créé de nouvelles organisations pour répondre aux besoins de guerre pour aider les enfants, les mères, les réfugiés et, surtout, les soldats. Elles ont acquis une nouvelle visibilité et de nouvelles opportunités, même si leur travail était souvent exprimé en termes de "faire leur part" et "pour la durée." Pourtant, une chose était claire à la fin de la guerre: leur labeur était vital pour soutenir l'effort de guerre, même si certains aspects de leur travail rendaient leurs sociétés anxieuses (6)."

Si certains auteurs voient là un processus d'émancipation des femmes durant la guerre, leurs nations "ont tendance à [les] considérer comme les épouses, les amantes, les mères, les sœurs et les filles des combattants (6)."

Et en addition de leur travail rémunéré pour soutenir l'effort de guerre de leurs pays, "les femmes continuaient à accomplir leurs tâches domestiques, d'éducation des enfants et de soutien émotionnel (et parfois financier et physique) de leurs familles. Les restrictions de temps de guerre et, dans certains cas, le manque d'accès à la nourriture et au carburant rendaient la vie de tous les jours encore plus difficile pour les femmes dans de nombreux endroits. Les femmes supportaient le fardeau de la file d'attente pour la nourriture et la gestion des maigres rations. Pourtant, les voix pendant la guerre continuaient à appeler les femmes à "garder les feux allumés" et à sauvegarder une image

de la vie de famille tranquille pour laquelle les hommes faisaient des sacrifices de vie, de membre et de moyens de subsistance.

L'apport de ce volumineux ouvrage réside aussi dans son ambition transnationale qui documente diverses expériences genrées de la Première Guerre mondiale au-delà du front Occidental. Ainsi plusieurs chapitres incluent des études de cas du front de l'Est (Russie, Roumanie, Empire Ottoman, Afrique de l'Est). Mais malgré ces exemples, une histoire mondiale du genre et de la Grande Guerre reste encore à faire.

Soulignons enfin l'aspect utile et accessible des contributions de cet ouvrage, notamment pour les jeunes chercheurs. En effet, en concluant chaque chapitre par des questionnements et des pistes de recherche, les auteurs espèrent éveiller "l'intérêt pour enquêter sur les lacunes et les questions qui restent, fournissant des études encore plus riches sur les fonctions absolument cruciales du genre en temps de guerre (9)."

**Fadma Ait Mous**

Université Hassan II de Casablanca